

Serrano, Yeny. 2012. *Nommer le conflit armés et ses acteurs en Colombie. Communication ou information médiatique ?* (Paris : L'Harmattan)

Morgan Donot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/aad/1492>

ISSN : 1565-8961

Éditeur

Université de Tel-Aviv

Référence électronique

Morgan Donot, « Serrano, Yeny. 2012. *Nommer le conflit armés et ses acteurs en Colombie. Communication ou information médiatique ?* (Paris : L'Harmattan) », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 10 | 2013, mis en ligne le 10 avril 2013, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/aad/1492>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.



Argumentation & analyse du discours est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Serrano, Yeny. 2012. Nommer le conflit armés et ses acteurs en Colombie. Communication ou information médiatique ? (Paris : L'Harmattan)

Morgan Donot

RÉFÉRENCE

Serrano, Yeny. 2012. *Nommer le conflit armés et ses acteurs en Colombie. Communication ou information médiatique ?* (Paris : L'Harmattan), 219 page ISBN : 978-2-296-97036-6

- 1 La signature, par les FARC (Forces Armées Révolutionnaires de Colombie) et le gouvernement de Juan Manuel Santos, de l'Accord général pour la fin du conflit et la construction d'une paix stable et durable, le 26 août 2012 à La Havane, en présence de représentants de Cuba et de la Norvège, redonne un espoir de voir se résoudre pacifiquement le conflit armé interne qui meurtrit la Colombie depuis plus d'un demi-siècle. Revenir sur le conflit armé qui secoue la Colombie depuis de si nombreuses années n'est pas une tâche aisée, surtout si l'on essaie de l'analyser et de l'interpréter sous l'angle du traitement informationnel qu'en donnent les médias nationaux. C'est pourtant l'objectif que s'est fixée Yeny Serrano dans cet ouvrage qui s'appuie sur les résultats de sa recherche doctorale. Elle s'intéresse ici à la question de la communication stratégique des sources journalistiques selon une approche issue des sciences de l'information et de la communication, définies comme pluridisciplinaires. Et l'un des atouts de cette analyse réside dans ce caractère multidisciplinaire, transdisciplinaire (dans les termes en usage) –

qui permet à l'auteure d'inscrire ses analyses tant dans les sciences politiques et la psychologie politique que dans la sociologie des médias et le journalisme.

- 2 Dans ce cadre, la démarche analytique et méthodologique est fondée sur une analyse de contenu alliant méthodes quantitatives et qualitatives, afin de proposer un système de catégories axé sur les notions de désignation et de citation. L'auteure propose donc une typologie répertoriant toutes les expressions énoncées par les journalistes et les sources ayant trait à la confrontation armée, ainsi que toutes les mentions des groupes armés, qu'ils soient considérés comme légaux ou illégaux. Serrano aborde donc les liens entre les communications stratégiques des acteurs armés et le travail d'information des journalistes, ainsi que l'influence subie par les seconds dans le cadre de leur travail, en insistant tout particulièrement sur la manière dont ces relations se manifestent dans les discours d'information. Prendre comme point de départ de la recherche les relations qui se tissent entre ces deux types d'acteurs, les journalistes et leurs sources, s'avère particulièrement enrichissant pour rendre compte de la pratique journalistique dans un pays en guerre. Serrano revient ainsi sur le positionnement des journalistes colombiens par rapport aux discours de leurs sources, principalement des acteurs armés qui ont bien évidemment une position à défendre et qui cherchent à imposer leur point de vue aux journalistes, afin de prendre une part active à la construction des événements en Colombie. Pour ce faire, elle centre son travail sur les procédés discursifs de mise à distance ou d'appropriation des informations mis en place par les journalistes pour rendre compte du conflit armé interne.
- 3 Quant à son corpus de référence, Serrano a privilégié l'étude des journaux télévisés nationaux, choix qui se justifie aisément puisque la télévision en Colombie reste encore aujourd'hui le principal vecteur d'information de la population, au détriment de la presse ou de l'Internet. Elle analyse ainsi quatre télé-journaux (Telepaís, CM&, Noticias Caracol et Noticias RCN) diffusés tant par la chaîne publique nationale que sur des chaînes privées du pays, par souci d'avoir accès à des informations différentes et s'adressant à des publics variés. De plus, le corpus couvre la période 2006-2008, durant laquelle elle a sélectionné divers journaux télévisés dans le but de donner à voir également une évolution diachronique du traitement de l'information relative au conflit armé. Ce choix se révèle particulièrement pertinent, puisque le traitement de ce conflit interne à la Colombie demeure une priorité dans l'agenda des médias, en dépit de la dureté de cette confrontation. Au sein de ce corpus, l'attention est portée particulièrement sur les trois groupes armés que sont les forces armées de l'État, les groupes paramilitaires – qu'ils soient démobilisés ou encore en activité – et les groupes des guérillas des FARC et de l'ELN (Armée de Libération Nationale).
- 4 Après un premier chapitre consacré à l'analyse de la couverture médiatique, Serrano en vient à la problématique des médias d'information et de la communication de guerre. Si l'objectif central reste la problématique de la communication de guerre et du rôle des médias dans la stratégie de tout acteur armé, Serrano se centre plus particulièrement sur l'influence des sources journalistiques incarnées par les acteurs armés, et sur l'exactitude des informations transmises aux journalistes par ces mêmes acteurs dont l'objectif avoué est de remporter la « guerre » et non de concourir à la diffusion d'informations respectant la déontologie journalistique – donc une certaine objectivité et le respect d'un code éthique. Cela reprend la distinction établie par différents chercheurs (Moisy, 2001) entre information et communication qui se révèle pertinente ici, puisque les acteurs armés cherchent à produire de la communication et non de l'information au sens strict,

ce qui entraîne une interférence entre la logique de la communication militaire et la logique médiatique. En prenant comme point d'appui cette tension, Serrano met en évidence les opérations psychologiques des acteurs armés et les opérations de mise à distance des journalistes qui se donnent à voir dans les discours d'information diffusés par les journaux télévisés colombiens étudiés.

- 5 Dans cette perspective d'analyse, elle a recours à la notion d'analyse du discours de désignation dans le sens où une désignation peut comporter une interprétation en faveur de ou contre l'une ou l'autre des parties qui se disputent la façon d'interpréter la réalité du conflit (Veniard, 2003 : 23). Ainsi, l'acte de désigner peut également servir à exprimer un point de vue (Siblot, 2007 : 38) et permettre à un acteur de prendre position par rapport à d'autres locuteurs ayant des positions divergentes. Sur la base d'une opération consistant à identifier, dénombrer et classer de manière systématique l'ensemble des désignations se référant aux acteurs armés engagés dans le conflit colombien, Serrano a, dans un premier temps, extrait celles énoncées par les journalistes et ce afin de rendre compte du positionnement de ces professionnels de l'information. Dans un deuxième temps, elle a procédé à une seconde catégorisation relative à la mise à distance et à l'attribution du dit afin de déterminer si les journalistes identifient leurs sources, mais aussi de montrer s'ils prennent en charge ces désignations ou si, au contraire, ils s'en distancient. Enfin, la recherche a consisté à croiser les deux étapes précédentes, à confronter les résultats de la catégorisation selon le type de désignation et de celle en fonction du positionnement des journalistes.
- 6 Ainsi, cette étude cherche à déterminer si les journalistes énoncent clairement leurs sources lorsqu'ils désignent des acteurs parties prenantes de ce conflit et s'ils assument la désignation employée, raison pour laquelle elle s'intéresse tout particulièrement à l'utilisation d'un lexique axiologique utilisé par les acteurs armés pour tenter de justifier le recours à la violence tout en cherchant à discréditer l'adversaire - un lexique qui résulte des pratiques de communication de guerre des acteurs. Ce qui est donc central dans cet ouvrage, c'est la « mise en rapport de discours dont l'un [le discours du journaliste] crée un espace énonciatif particulier tandis que l'autre [un extrait du discours de la source] est mis à distance et attribué à une source, de manière univoque ou non » (Rosier, 1999 : 125). Serrano nous donne à voir la manière dont les journaux télévisés proposent une certaine lecture du conflit contribuant à légitimer ou, au contraire, à délégitimer les acteurs en conflit et l'existence même de ce conflit.
- 7 De par les caractéristiques propres au conflit interne colombien, elle nous met en garde contre le contexte de production et de diffusion de l'information. En effet, les différents acteurs de ce conflit ne possèdent pas la même légitimité, puisque certains de ces acteurs sont légaux et incarnent l'État, à savoir les forces armées de l'État, tandis que l'existence des autres groupes armés est considérée comme illégale (paramilitaires et guérillas). Cela a bien évidemment des conséquences au niveau du traitement de l'information par les journalistes : les forces armées de l'État parviennent à s'imposer comme la seule source légitime relative au conflit et, de ce fait, l'État et les militaires s'attendent à ce que les professionnels de l'information leur accordent un statut particulier et leur apportent un soutien sans faille dans la confrontation qui les oppose aux forces hors-la-loi.
- 8 De cette manière, il est aisé de voir que les médias d'information télévisée tendent à privilégier l'action militaire des forces armées de l'État. Ainsi, la pluralité des sources - l'une des conditions d'un travail journalistique éthique - n'est que peu respectée en Colombie quand il s'agit d'informer la population sur le conflit armé. Il ressort clairement

de l'étude de Serrano que les journaux télévisés accordent une plus grande visibilité aux sources officielles qu'aux autres acteurs engagés dans le conflit. La scène médiatique des journaux télévisés apparaît ainsi comme un lieu où les acteurs en conflit se livrent une guerre langagière et, selon les analyses développées dans cet ouvrage, cette première bataille pour l'accès aux médias d'information est remportée par les acteurs qui représentent l'État.

- 9 Il ne nous appartient pas ici de revenir en détail sur tous les résultats de cette recherche mais il est évident qu'elle apporte un éclairage nouveau sur l'affrontement entre les forces armées de l'État, les paramilitaires et les guérillas en Colombie. L'analyse de Serrano se veut complémentaire des études existantes consacrées à ce sujet. L'apport de sa recherche ne tient pas tant à l'objet d'étude en tant que tel qu'à la manière dont l'auteure a choisi de l'aborder. C'est par le biais d'une approche pluridisciplinaire intégrant les sciences de l'information et de la communication, les sciences du langage, la psychologie politique et les sciences politiques que cette analyse se révèle novatrice. Le choix de cette approche permet en effet d'étudier les discours des journaux télévisés colombiens, non pas en se concentrant sur les aspects linguistiques ou sociologiques, mais en cherchant à inclure d'autres variables qui interviennent dans la production des informations médiatiques, notamment les variables propres au contexte de guerre et celles qui s'inscrivent dans la pratique professionnelle journalistique.
- 10 Ce travail de recherche si riche gagnerait encore en profondeur si (étant donné l'exceptionnelle durée du conflit dont il est question) le corpus considéré couvrait une période plus large, et si les analyses menées pour les années 2006-2008 pouvaient ainsi être confirmées. Par ailleurs, il serait intéressant de prendre en considération la réception de ce discours médiatique afin de rendre compte du phénomène de la perception ou de l'absence de perception des téléspectateurs quant au traitement de l'information qu'ils reçoivent, de savoir dans quelle mesure ils perçoivent des procédés de distanciation énonciative ou d'appropriation mis en scène par les journalistes.

BIBLIOGRAPHIE

- Moisy, Claude. 2001. « La communication : un risque de manipulation de l'information », Mathien, Michel (éd.) *L'information dans les conflits armés : du Golfe au Kosovo* (Paris : L'Harmattan), p. 197-205
- Rosier, Laurence. 1999. *Le discours rapporté : histoire, théories, pratiques* (Paris : Duculot)
- Siblot, Paul. 2007. « Nomination et point de vue : la composante déictique des catégories lexicales », Cislaru, G., O. Guerin, K. Morin, E. Née, T. Pagnier et M. Veniard (éds) *L'acte de nommer. Une dynamique entre langue et discours* (Paris : Presses Sorbonne nouvelle), p. 25-38
- Veniard, Marie. 2003. « Guerre dans le discours de presse sur les conflits armés : orientation argumentative et marque de point de vue », *Actes des Rencontres de l'Ecole doctorale Langage et Langues (ED 268)*, Paris http://www.cavi.univ-paris3.fr/ilpga/ED/activites/RJC2003_actes/

AUTEURS

MORGAN DONOT

Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, IHEAL-CREDA